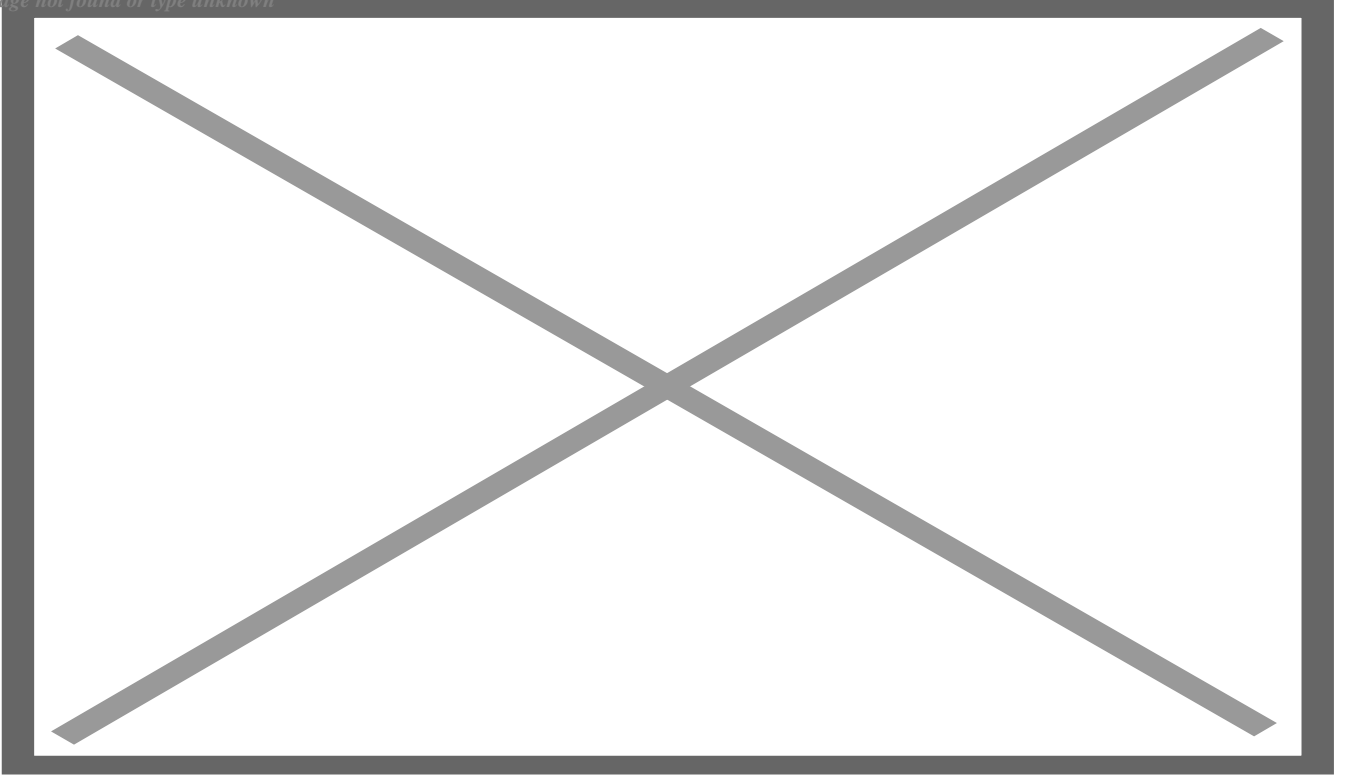


Souvenez-vous de 2003

Image not found or type unknown



par Guillermo Alvarado

Bien que 21 ans se soient écoulés depuis ces événements, le monde devrait garder à l'esprit les mois qui ont précédé ce que l'on appelle la deuxième guerre du Golfe, lorsque les États-Unis ont menti de manière flagrante pour justifier les attaques et les bombardements contre l'Irak.

Je recommande en particulier de garder à l'esprit l'image du général Collin Powell devant le Conseil de sécurité des Nations unies le 5 février 2003, où il brandit une petite fiole contenant une poudre blanche, qui pourrait être du sel, de la farine ou du sable provenant de la mer ou du désert - on n'a jamais su s'il s'agissait de sel, de farine ou de sable provenant de la mer ou du désert.

Là, cet homme, qui fut secrétaire d'État américain, président de l'état-major interarmées des États-Unis et conseiller à la sécurité nationale, n'a pas hésité à mentir en affirmant qu'il s'agissait d'une preuve de l'existence d'armes biologiques de destruction massive entre les mains de Saddam Hussein.

Avec cet argument, qui était aussi faux qu'un billet de six dollars, Washington a perpétré l'une des attaques les plus lâches et les plus cruelles contre un peuple et a déstabilisé ce que l'on appelle le Moyen-Orient pendant des décennies.

La guerre a été un fiasco stratégique, mais les Irakiens continuent de payer le prix de l'utilisation d'armes illégales, telles que les obus à l'uranium appauvri.

Cette histoire revient parce que, comme tous les menteurs compulsifs, les États-Unis recommencent, cette fois contre la Russie et avec l'histoire que Moscou possède une dangereuse arme anti-satellite.

La question a été abordée, notons-le, par l'actuel secrétaire d'État Antony Blinken et le conseiller à la sécurité nationale Jake Sullivan, entre autres, et le chef de la commission du renseignement de la Chambre des représentants, Mike Turner, a demandé au président Joseph Biden de déclassifier toutes les informations sur le sujet.

Emulant l'humoriste mexicain Mario Moreno "Cantinflas", le porte-parole du Conseil de sécurité nationale, John Kirby, a déclaré : "Je peux confirmer qu'il s'agit d'une capacité anti-satellite développée par la Russie".

Il a ensuite ajouté : "Il ne s'agit pas d'une capacité active qui a été déployée". Alors, est-ce le cas, ou non ?

Le Kremlin a rejeté ces accusations comme étant un stratagème visant à forcer le Congrès américain à approuver une aide militaire accrue à l'Ukraine.

La question pourrait être anecdotique, s'il n'y avait pas suffisamment de preuves historiques de la façon dont Washington a utilisé à plusieurs reprises des mensonges pour justifier des agressions et des guerres coûteuses en vies humaines.

Ce fut le cas au Guatemala, à Cuba, en République dominicaine, à la Grenade, au Panama, au Viêt Nam, en Irak, en Afghanistan et dans bien d'autres pays, baignés de sang, de douleur et de souffrance innocente.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/347830-souvenez-vous-de-2003>



Radio Habana Cuba